



Université Paris Ouest Nanterre-La Défense
200, avenue de la République, 92001 Nanterre
Contact : clairecolletaz@gmail.com

Les connecteurs à travers les langues : Description, traductions, enseignement



Vendredi 18 juin 2010
Bâtiment L/ amphi 15

Journée d'étude organisée par MoDyCO
(Groupe Comenius)

PROGRAMME

Le terme de connecteur est entré dans la terminologie linguistique avec ceux de connexité et de cohésion pour rendre compte de relations que la seule syntaxe ne suffisait pas à capter. Moins spécifique que le terme de conjonction, hérité de la tradition grammaticale, il doit à sa transparence même sa fortune, mais aussi son indétermination. Désigne-t-il une classe fermée ou une fonction assumée par des syntagmes plus ou moins grammaticalisés ? Relève-t-il de la sémantique, de la syntaxe, de la pragmatique, du discours ? Les connecteurs incluent-ils ou non les mots de liaison intraphrastique ? Leur interprétation est-elle liée à une position ? Quel est le statut de l'entité complexe résultant de la connexion ?

Longtemps, ces questions ont été abordées dans une perspective à la fois argumentative et sémantique. Elles gagnent à être réexaminées aujourd'hui. En effet, l'approche des connecteurs a été considérablement renouvelée, notamment par les travaux sur la grammaticalisation. Ce renouvellement ayant de nombreuses implications dans les domaines de la traduction et de l'enseignement des langues, il intéresse à la fois les chercheurs en linguistique et en didactique et les professionnels.

9h	Accueil
9h15	Ouverture du colloque par Bernard Laks, Vice-Président chargé de la recherche (Université Paris-Ouest / UMR Modyco)
9h20	Introduction par Danièle Flament-Boistrancourt (Université Paris-Ouest / UMR Modyco / groupe Comenius)
	Présidente de séance : Hélène Huot (Université Paris Diderot)
9h30 -10h10	Kerstin Jonasson & Maria Svensson (Université d'Uppsala) <i>Marqueurs corrélatifs et autres connecteurs en français et en suédois</i>
10h10 -10h50	Kate Beeching (Université de Bristol) <i>Pragmaticalisation and translation equivalence: bon (ben)/enfin and well/I mean</i>
10h50 -11h10	<i>pause café</i>
	Présidente de séance : Anne Trévisse (Université Paris-Ouest / UMR Modyco)
11h10 -11h50	Jean-Claude Anscombre (CNRS) & Adélaïde Hermoso Mellado (Université de Séville) <i>De l'espagnol au français : autour de décidément</i>
11h50 -12h30	Anna Giacalone-Ramat (Université de Pavie) & Catherine Camugli (U. de Paris-Ouest) <i>Emploi de connecteurs : però est-il toujours mais ?</i>
12h30 -14h	<i>buffet</i>
	Président de séance : Jean-Claude Anscombre
14h -14h40	Lucie Gournay (Université de Paris 12-Créteil) <i>Connecteurs et altérité dans une perspective comparée français/anglais</i>
14h40 -15h20	Marie-Laure Elalouf (Université de Cergy-Pontoise, UMR Modyco) & Anne Trévisse (Université Paris Ouest Nanterre la Défense et UMR Modyco) <i>Le traitement des connecteurs dans les Instructions officielles et les manuels (français L1, anglais L2)</i>
15h20 -15h40	<i>pause café</i>
	Présidente de séance : Marie-Laure Elalouf
15h40 -16h20	Benjamim Moreira (Université Nouvelle de Lisbonne) <i>Le connecteur mal en portugais et ses équivalents dans d'autres langues</i>
16h20 -17h	Olga Inkova (Université de Genève) <i>Les connecteurs anaphoriques en russe : entre corrélation et subordination</i>
17h	Clôture par Danielle Leeman, Vice-Présidente adjointe pour les formations à l'international (Université de Paris - Ouest, UMR Modyco)

RESUME DES INTERVENTIONS

Kerstin JONASSON et Maria SVENSSON : Marqueurs corrélatifs et autres connecteurs en français et en suédois. Étude contrastive.

Après un bref aperçu général de l'usage des connecteurs tel qu'il est enseigné dans les cours d'analyse contrastive au sein de la formation de futurs traducteurs du français en suédois, nous rendrons compte d'une étude sur quelques connecteurs bipartites, appelés marqueurs corrélatifs, dans les deux langues. Il s'agit des séquences suivantes (avec des variantes) : *d'une part ... d'autre part, d'un côté ... de l'autre, non seulement ... mais* et leurs correspondants en suédois *dels ...dels, å ena sidan ...å andra sidan, inte bara ...utan*, dont la fonction primordiale dans le discours est d'annoncer la présence d'au moins deux arguments. À partir d'un corpus contrastif et comparatif de textes originaux et traduits dans les deux langues, nous montrerons la contribution de ces marqueurs à l'organisation du discours. Outre leurs fonctions textuelle et sémantique, ces marqueurs peuvent assumer une fonction argumentative, s'approchant des connecteurs pragmatiques. Notre analyse, inspirée par le modèle genevois d'analyse du discours ainsi que par celui de la Théorie de la structure rhétorique (RST), visera les différences sémantiques et argumentatives se manifestant entre les marqueurs corrélatifs français ainsi qu'entre les marqueurs corrélatifs français et suédois, dont nous présenterons les plus intéressantes.

Kate BEECHING: Pragmaticalisation and translation equivalence: bon (ben)/enfin and well/mean.

Following Sweetser (1990), functional linguists are in general agreement that there is a close connection between pragmatic ambiguity, lexical polysemy and semantic change. Traugott and Dasher (2002)'s Invited Inferencing Theory of Semantic Change foregrounded the role of conversational interaction and speaker relationships in semantic change: a 'one-off' contextual implicature generalises to become a new core meaning of a lexical item. Traugott and Dasher observed that, in the process of semantic change:

- a) universal cognitive and communicative processes come into play cross-linguistically;
- b) senses develop along a regular and unidirectional path from propositional through textual to interpersonal meanings.

Some adjustments have been made to the PCI (Particularised Contextual Implicature) to GCI (Generalised Contextual Implicature) model of semantic change posited by Traugott and Dasher (by, for example, Hansen and Waltereit, 2006) and some counter-evidence has been found to the unidirectionality hypothesis. It is generally accepted, however, that the semantic and pragmatic shifts are in the direction of greater subjectivity and the evolution of pragmatic markers, generally studied within the framework of grammaticalisation theory, is increasingly viewed as an independent process, one of pragmaticalisation (Dostie, 2004; Brinton, 2007).

My own work (Beeching, 2005, 2007, 2009a and 2009b) has focused on the role of politeness and face as motivating forces in the development of hedging meanings across languages, promoted by the need for indirectness and (real or fictive) polyphony (Anscombe and Ducrot, 1989; Nølke, 1992). In Beeching 2007, I suggest that hedging meanings derive from lexemes with conceptual structures relating to smallness, approximateness, summation/correction, adversativeness/concession and interrogation. In Beeching (forthc.), I add further evidence for the 'summative' or generalising category and for the rhetorical use of counter-expectation.

These phenomena have particular implications for connectors and French-English translation equivalence. Though linguistic items with particular conceptual structures are readily recruited for interactional purposes relating to face needs, they do not have to do so – many twists and turns are evident in their semantic development. As Dostie (2009) demonstrates with respect to the development of *coudon* in Canadian French, terms pragmaticalise at different rates in different regions. The same is true of the development of items which are drawn from the same etymon in French and English. In Beeching (forthc.), I illustrate the way in which the 'false friends' *effectivement/effectively* and *finaleme nt/finally*, though derived from the same etymon, have developed rather different polysemies, and that, somewhat surprisingly, in contemporary spoken usage, English 'effectively' finds a plausible translation equivalent in French *finaleme nt*. In that article, Haspelmath's (2003) 'semantic map' approach to cross-linguistic and diachronic semantic studies was found to be a powerful methodological tool, both for its ability to indicate an implicational hierarchy in the development of hedging meanings and in indicating the relationships and boundaries between terms across languages with respect to their degree of pragmaticalisation.

The present paper will attempt to pursue such cross-linguistic semantic mappings, with respect to the discourse connectors *bon (ben)/enfin* and *well/I mean*; the study draws on lexicographic and contemporary corpus data for French and English as a means of illustrating their developing polysemies. Interestingly, translation equivalence may provide insights into the degree of pragmaticalisation of such items, despite Aijmer's (2008: 95) caveat that "discourse particles do not translate well".

References:

- AIJMER, K. 2007. "Translating Discourse Particles: A Case of Complex Translation". In *Incorporating Corpora. The Linguist and the Translator*, G. Anderman and M. Rogers (eds), 95-116. Clevedon: Multilingual Matters.
- ANSCOMBRE, J.C. and DUCROT, O. 1989. "Argumentativity and informativity. In *From Metaphysics to Rhetoric*, M. Meyer (ed), 71-87. Dordrecht: Kluwer.
- BEECHING, K. 2005. "Politeness-induced semantic change: The case of *quand même*". *Language Variation and Change* 17: 155-180.
- BEECHING, K. 2007. "A politeness-theoretic approach to pragmatico-semantic change". *Journal of Historical Pragmatics* 8 (1): 69-108.
- BEECHING, K. 2009a. "Sociolinguistic factors and the pragmaticalization of *bon* in contemporary spoken French". In Beeching, Armstrong, and Gadet 2009, 15-229.
- BEECHING, K. 2009b. "Procatleipsis and the etymology of hedging/boosting particles". In *Current trends in diachronic semantics and pragmatics*, M.-B. M. Hansen, and J. Visconti (eds), 81-106. Bingley: Emerald.
- BEECHING, K. (forthc.) "Semantic change: evidence from false friends". *Languages in Contrast*.
- BEECHING, K., ARMSTRONG, N. and GADET, F. (eds). 2009. *Sociolinguistic Variation in Contemporary French*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.
- BRINTON, L. 2007. "The development of *I mean*: Implications for the study of historical pragmatics". In *Methods in Historical Pragmatics*, S. Fitzmaurice and I. Taavitsainen (eds), 37-80. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- DOSTIE, G. 2004. *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*. Bruxelles: De Boeck & Larcier, Editions Ducoulot.
- DOSTIE, G. 2009. "Discourse markers and regional variation in French: a lexico-semantic approach". In Beeching, Armstrong and Gadet 2009, 201-214.
- HANSEN, M.-B. M. and WALTEREIT, R. 2006. "GCI theory and language change". In "Explorations in the semantics/pragmatics interface". *Acta Linguistica Hafniensia* 38. 235-268
- HASPELMATH, M. 2003. "The geometry of grammatical meaning: semantic maps and cross-linguistic comparison". In *The New Psychology of Language. Cognitive and Functional Approaches to Language Structure Vol. 2*, M. Tomasello (ed), 211-242. Mahwah NJ: Lawrence Erlbaum.
- NØLKE, H. 1992. "Semantic constraints on argumentation from a polyphonic micro-structure to argumentative macro-structure". In *Argumentation Illuminated*, F.H. Van Eemeren, 189-200. Amsterdam: SICSAT.
- SWEETSER, E. 1990. *From etymology to pragmatics. Metaphorical and cultural aspects of semantic structure*. Cambridge: Cambridge University Press.
- TRAUGOTT, E. C. and DASHER, R.B. 2002. *Regularity in Semantic Change*. Cambridge: Cambridge University Press.

Adelaida HERMOSO MELLADO et Jean-Claude ANSCOMBRE: De l'espagnol au français : autour de *décidément*.

L'objectif de cette étude contrastive est de présenter une analyse des marqueurs discursifs *décidément, définitivement, clairement*, et *naturellement* pour le français, et *decidadamente, definitivamente, desde luego y claro* pour l'espagnol. La description mettra en évidence les paramètres distributionnels qui régissent leur fonctionnement en se fondant sur des propriétés repérables. Dans un second temps, un tableau comparatif sera présenté, qui mettra en évidence: a) Que les similitudes morphologiques n'entraînent pas nécessairement une identité au niveau du fonctionnement sémantique; b) Qu'une caractérisation sommaire en termes de traits sémantico-pragmatiques constitue une aide à la recherche d'équivalences quand on passe d'une langue à l'autre.

Anna GIACALONE RAMAT et Catherine CAMUGLI GALLARDO: L'emploi des connecteurs : *però* est-il toujours *mais* ?

Les grammaires de l'italien publiées en France sont peu dissertes sur les valeurs différentes des deux connecteurs adversatifs *ma* et *però*, différences qu'elles suggèrent plutôt qu'elles n'explicitent. Notre démarche tant scientifique que didactique s'appuie sur leur observation dans des échanges oraux informels (corpus LIP) ainsi qu'à l'intérieur d'énoncés d'un même locuteur/ scripteur (corpus journalistique *Factiva* et de romans *Primo Tesoro*). *Però* révèle ainsi une palette d'usages plus spécifiques que le générique *ma* ; ce qui ne va pas sans poser de réelles difficultés de traduction. Ce cheminement contrastif, mené de façon synchronique, est éclairé par les étapes du lent processus de grammaticalisation des connecteurs en question.

Bibliographie:

- DE MAURO, Tullio/ MANCINI, Federico/ VEDOVILLE, Massimo / VOGHERA, Miriam (1993). *Lessico di frequenza dell'italiano parlato* (LIP). Milano : Etaslibri.
- DE MAURO, Tullio (éd.) 2007: *Primo tesoro della lingua letteraria italiana del Novecento*. Torino: UTET.
- GICALONE RAMAT, Anna ; Caterina Mauri. 2008. *From cause to contrast. A study in semantic change*, in *Studies on Grammaticalization*, ed. by E. Verhoeven, S. Skopeteas, Y. Shin, Y. Nishina, J.Helmbrecht, Berlin/New York, De Gruyter 2008, 303-321.
- GICALONE RAMAT, Anna ; Caterina Mauri. 2009. "Dalla continuità temporale al contrasto: la grammaticalizzazione di *tuttavia* come connettivo aversativo, in *subordinazione, coordinazione, giustapposizione - Atti del X Congresso della Società Internazionale di Linguistica e Filologia (SILFI), Basilea 30.6-2.7.2008*. Firenze, Franco Cesati, vol.1, pp. 449-470.
- MELLETT, Sylvie (ed). 2008. *Concession et dialogisme. Les connecteurs concessifs à l'épreuve des corpus*. Peter Lang.
- SCORRETTI, M. 1988. « Le strutture coordinate » in Lorenzo Renzi (ed) *Grande Grammatica italiana di consultazione*. Vol.1. Bologna: Il Mulino, pp. 227-270.

Lucie GOURNAY : Connecteurs et altérité dans une perspective comparée français/anglais.

Il sera question des différents types d'altérité et du fait que certains connecteurs se spécialisent ou non, au fur et à mesure d'un processus de grammaticalisation, dans l'expression de l'altérité intersubjective. Cette spécialisation éventuelle permet d'expliquer pourquoi des connecteurs qui expriment l'idée d'opposition et qui, pour les apprenants, semblent proches d'une langue à l'autre, comme BUT/MAIS, THEN/PUIS, ACTUALLY/ACTUELLEMENT, EVENTUALLY/EVENTUELLEMENT..., ont des emplois différents voire très divergents, au point qu'ils peuvent être identifiés comme des « faux-amis ». Nous verrons en quoi une typologie des altérités permet d'aider à cerner les différences entre des connecteurs et comment le concept de fausse-équivalence peut servir à faire prendre conscience aux apprenants, notamment dans le cadre d'un travail de traduction, de divergences fines, parfois inattendues, entre le français et l'anglais.

Bibliographie:

- AIJMER, Karin & SIMON-VANDENBERGER Anne-Marie, 2007, *The Semantic Field of Modal Certainty, A corpus-based Study of English Adverbs*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- ANSCOMBE, Jean-Claude, DUCROT, Oswald, (1977) « Deux mais en français? », in *Lingua* 43, p. 23-40.
- CULIOLI, Antoine (2004) « Only », *Contraste*, Paris, Ophrys, p. 221-228
- DE COLA-SEKALI, Martine, (1992) « Intersubjectivité et implicite par la connexion inter-énoncés : une étude du connecteur anglais BUT. » in *Approches énonciatives de l'énoncé complexe*. Groupe TELOS, Bibliothèque de l'Information Grammaticale, n°22, Editions Peeters, Paris.

- DUFAYE, Lionel, 2009, *Théorie des Opérations Énonciatives et Modélisation*, Paris, Ophrys.
- GUILLEMIN-FLESCHER, Jacqueline (1981) *Syntaxe comparée du français et de l'anglais, problèmes de traduction*, Gap, Ophrys.
- HOARAU, Lucie (1997) *La coordination en français et en anglais, Linguistique contrastive et traduction*, Gap, Ophrys.

Marie-Laure ELALOUF et Anne TREVISE : Le traitement des connecteurs dans les Instructions officielles et les manuels (français L1, anglais L2).

Dans les programmes d'enseignement du français, le terme de *connecteur* entre en concurrence avec celui de *mot de liaison*, introduit en même temps qu'apparaissent dans la section *grammaire* une rubrique consacrée à l'organisation du texte. Toutefois, il n'est pas clairement identifié comme une fonction discursive et, la démarche d'analyse restant privilégiée, il devient un terme englobant pour désigner des classes de mots invariables – conjonctions de coordination, de subordination, adverbes - réunis selon des critères sémantiques, voire pour désigner tout syntagme commutant avec un adverbe à valeur circonstancielle. Il en résulte des flottements concernant la nature et la taille des unités reliées et sur la nature de la connexion qui n'éclaircit guère les élèves dans la compréhension et la production des textes en langue première.

Ces difficultés se retrouvent *a fortiori* en anglais langue 2, d'autant que la conscience des apprenants n'est pas attirée sur le fonctionnement de ces unités hétérogènes à l'intérieur de l'ensemble du système de l'anglais. Du coup, le filtre préalable, nécessairement présent, que constitue le fonctionnement non conscient du français langue maternelle, mais aussi les savoirs très approximatifs et fluctuants issus de l'enseignement de la langue maternelle, ne peuvent que donner lieu à des relations biunivoques mal cernées et des répétitions factices issues de listes fonctionnelles, où référence est toujours plus ou moins explicitement faite à l'« idiomatique ». Tout ceci ne peut que nuire aux savoir-faire argumentatifs en anglais langue 2, les articulations plaquées apprises en listes prenant parfois même, en production, le pas sur les contenus des productions.

Bibliographie:

- ADAM, J.-M. (2001) : « Texte, genre et niveaux de complexité » in Garcia-Debanç, C. Confais, J.P. et Grandaty, M. *Quelles grammaires enseigner à l'école et au collège*. Delagrave-CRDP Midi Pyrénées.
- BÉGUELIN, M.-J. (2000), *De la phase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*. Bruxelles, De Boeck-Duculot.
- CHINI, D. (2007) : « Approche actionnelle, plurilinguisme et conceptualisation linguistique », in *Psycholinguistique et didactique des langues étrangères*, Travaux du GEPED en hommage à Danielle Bailly, D. Chini et P. Goutéraux (éds), Paris : Ophrys, 2008, pp. 5-18.
- TREVISE, A. (2009) : « Les textes officiels français pour les langues vivantes et l'enseignement/apprentissage de la grammaire. L'exemple de la détermination nominale en anglais », in M.-L. Elalouf (ed.), *Diptyque 16*, Presses Universitaires de Namur, pp. 103-124.
- TREVISE, A. (2001) : « Métadiscours explicatifs ou métalangue de bois ? Quelques exemples tirés d'exposés de candidats à l'agrégation interne d'anglais », actes du Colloque International « Métalangue et terminologie linguistique », Université Stendhal - Grenoble III, Orbis/Supplementa, Tome 17, Peeters, Louvain, pp. 739-750.

Benjamim MOREIRA : Le connecteur *mal* en portugais et ses équivalents dans d'autres langues.

Mal est, en portugais contemporain, un lexème polysémique. En effet, au-delà de nom, il peut être un modificateur verbal (*Ele leu mal o artigo/ 'Il a lu mal l'article*), adverbe aspectuel (*Ela mal comeu/ 'Elle a à peine mangé*), adverbe de négation (*Ele mal sabia que ia ficar preso no trânsito/ 'Il ne savait pas qu'il allait être pris dans le trafic*), et conjonction de subordination temporelle (*Mal soube, telefonou-nos/ 'Dès qu'il a su, il nous a téléphoné*).

Notre propos portera sur l'unité *mal* en tant que connecteur considéré équivalent de *logo que* (« dès que ») : (1) *Mal nos encontramos* [portugueses e brasileiros], encetamos laços de amizade, de afectividade ('Dès que nous nous rencontrons [portugais et brésiliens], nous établissons des liens d'amitié, d'affection) mais nous défendrons que *mal* est le marqueur d'une discontinuité et la relation de subordination qu'il établit n'est qu'une relation de détermination réciproque entre les deux termes ou procès : la rencontre et la naissance des liens. En effet, il s'agit d'une relation de consécution qui implique la coexistence de deux plans : quantitativement (plan temporel/factuel) le premier événement est construit comme stable (il y a une occurrence de *encontrar* ('rencontrer'), mais qualitativement (plan subjectif/évaluatif) l'occurrence est instable : i.e. des liens existent avant même la rencontre effective.

La démarche montre que dans ces cas on opère sur des discontinuités et des orientations, topologiquement sur la construction d'un extérieur et d'un intérieur en rapport à une frontière (Cul.1999:27). D'autre côté, si nous acceptons que les liens d'amitié ne se produisent qu'après quelques rencontres effectives et que de l'énoncé (1) on tire (2) *ainda mal nos encontramos e já encetamos laços...* ('Nous nous sommes à peine rencontrés et déjà nous avons établi des liens') ou même (3) *ainda não nos encontramos* (verdadeiramente) e já encetamos laços ('Nous ne sommes pas encore rencontrés et déjà nous avons établi des liens').

Naturellement, si l'on considère la valeur temporelle on peut remplacer *mal* par *logo que*, *assim que*, *quando* mais c'est la valeur de concession qui disparaît : (4) *embora ainda não nos tenhamos verdadeiramente encontrado, já somos amigos* ('bien que nous ne soyons pas encore vraiment rencontrés, nous sommes déjà des amis').

En montrant quelques faits singuliers de la construction de la signification et des énoncés en portugais en rapport avec le français, nous avons voulu souligner que le linguiste ne peut pas se limiter à découvrir des équivalences car son travail diffère de celui de l'herméneute qui travaille avec des énoncés muets.

Nous présenterons quelques configurations telles que *mal q, p; p, mal q; logo que q, p; mal q, já p; ainda q e já p; não acabar de q e já p* qui nous permettront de saisir le travail de construction du sens et, en même temps, le jeu de la traduction dans différentes langues.

Bibliographie:

- CARREIRA, Maria Helena & Boudoy, Maryvonne (1993), *Pratique du portugais de A à Z*, Paris, Hatier.
 CULIOLI, Antoine (1999), *Pour une linguistique de l'énonciation 3*, Paris, Ophrys.
 DIAS, Augusto Epiphanyo da Silva (1918), *Syntaxe Historica Portuguesa*, Lisboa, Clássica Editora.
 MATEUS, Maria Helena et al. (2003), *Gramática da Língua Portuguesa*, 5ª ed. revista e aumentada, Lisboa, Caminho.
 MOREIRA, Benjamim (2003), "Determinação quantitativa, qualitativa e grau", in Veiga, Alexandre (ed.), *Gramática e Léxico em Sincronia e Diacronia. Um contributo da Linguística Portuguesa*, Universidade de Santiago de Compostela.
 MOREIRA, Benjamim (2006), "Análise contrastiva dos marcadores de construção da imediatez num conto de Miguel Torga e nas suas traduções" [Kontrastive Analyse der Bildung von 'markers' der zeitlichen Unmittelbarkeit in einer Erzählung Miguel Torgas und ihren Übersetzungen] in Jürgen Schmidt-Radefeldt (Hrsg.), *Portugiesisch kontrastiv gesehen und Anglizismen weltweit*, Frankfurt am Main, Peter Lang, pp. 277-306.

Olga INKOVA : Les connecteurs anaphoriques du russe : entre subordination et corrélation.

La grande majorité des conjonctions de subordination en russe, comme du reste dans un grand nombre d'autres langues indo-européennes, sont formées à partir d'un élément d'origine démonstrative (avec la base en t-) et d'un élément d'origine relative/interrogative (en k-) : *vmesto togo čtoby* 'au lieu que', *tak čto* 'de sorte que', *tak kak* 'puisque', *potomu čto* 'parce que', etc. Au fil de l'évolution du système de la subordination, l'élément démonstratif, qui se trouvait à l'origine dans la principale et qui était anaphorique, peut se déplacer dans la subordonnée, ce qui crée une situation assez intéressante du point de vue des relations syntaxiques qui organisent la phrase complexe. Quatre cas de figure peuvent être isolés :

1) la conjonction de subordination est le résultat du processus de grammaticalisation abouti : les deux parties de la conjonction (la démonstrative et la relative) se trouvent dans la subordonnée et ne peuvent plus être séparées (*vmesto togo čtoby* 'au lieu que'), et le démonstratif perd son caractère anaphorique ;

2) les deux parties de la conjonction se trouvent dans la subordonnée, et la conjonction a un 'homonyme' sous forme d'une structure corrélatrice où la partie démonstrative se trouve dans la principale ; il s'agit pourtant bien d'un homonyme, puisque la conjonction de subordination et la structure corrélatrice n'ont pas les mêmes valeurs : p.ex. *tak kak* 'puisque' a un homonyme corrélatif *tak...*, *kak* 'de telle façon ... que (relatif)', *tak čto* 'de sorte que' a un homonyme corrélatif *tak...*, *čto* 'tellement... que (consécutif) ; le démonstratif garde son caractère anaphorique uniquement dans les corrélatives ;

3) la conjonction peut s'employer de deux façons : sous forme soudée, avec les deux parties dans la subordonnée, et sous forme 'disséquée', avec le déplacement de l'élément démonstratif dans la principale : *potomu čto* 'parce que' vs *potomu...*, *čto* ; le choix de la forme 'disséquée' est conditionné par la mise en relief de la relation exprimée par la conjonction (en l'occurrence, de la relation causale) ; le statut grammatical de ce type de conjonction et le caractère anaphorique du démonstratif dans la forme 'disséquée' sont à discuter ;

4) la conjonction se présente également sous deux formes, mais cette fois-ci, sous une forme 'complète', avec l'élément démonstratif (dans la principale) et l'élément relatif (dans la subordonnée), ou sous une forme 'réduite', avec seulement l'élément relatif (dans la subordonnée) ; le choix de la forme 'complète' est de nouveau motivé par la focalisation de la relation exprimée par la conjonction ; c'est le cas de (*postol'ku...*) *poskol'ku* 'dans la mesure où', 'puisque' ; la question de savoir s'il s'agit de la même conjonction ou de deux conjonctions différentes se pose.

J'analysera dans ma communication des critères qui permettent de séparer la subordination de la corrélation, des conditions d'emploi des formes 'disséquées' et/ou de structures corrélatives, pour montrer ensuite que ce sont les phrases avec la focalisation de la relation sémantique exprimée par la conjonction qui présentent le plus de difficultés pour la traduction en français.

Bibliographie:

- BIAGINI F. (2008), *L'espressione della finalità in russo: uno studio contrastivo con l'italiano*, Thèse de doctorat, Université "La Sapienza", Rome.
 ČEREMISA M. & T. KOLOSOVA (1987), *Očerki po teorii složnogo predloženiya*, Novosibirsk.
 NAUKA INKOVA O. (2008), « Problemy perevoda sootnositel'nyx predloženiij : russko-francuzskie sootvetstvija », in : *Russkij jazyk i kul'tura v zerkale perevoda : materialy meždunarodnoj naučno-praktičeskoj konferencii*, Thessalonique, 14-18 mai 2008, Moskva, MGU, pp. 208-227.
 INKOVA O. (sous presse), « *Kol'* et *tol'* et leurs dérivés en russe d'aujourd'hui : une traduction laborieuse », Cahiers du CIRHILL, Université catholique de l'Ouest, Angers
 LATŠYEVA A. & E. MURAVENKO (1998), « Antecedentoe pridatočnoe i ego mesto v klassifikacii složnopodčinennyx predloženiij », *Vestnik Moskovskogo Universiteta, Serija 9, Filologija*, vyp. 6, pp. 109-113
 LJAPON M. (1979), « O značienii zapjatoj pri rasčlenenii sostavnogo sojuza », in : *Sovremennaja russkaja punktuacija*, Moskva, Nauka, pp. 47-60

Entrée Libre

Buffet de midi : 15 Euros.

uniquement payable par chèque à l'ordre de :
 Agent comptable Paris Ouest Nanterre La Défense

Pour nous permettre de préparer le buffet, merci de vous inscrire auprès de Claire COLLETZ (clairecolletzatgmailpointcom), impérativement avant le 08 juin 2010.